

le festival
DE LA
SEMAINE

Partie de campagne pour les artistes à Chassepierre



Marta Lodoli : « Quand on est trois à évoluer sur un fil, les variations sont amplifiées par les ondes de celui-ci. » © D.R.

Saviez-vous qu'à Chassepierre, dès le printemps, on cultive les artistes de cirque ou de rue ? On sarcle les créations, en douceur plutôt qu'à la binette, en vue d'une récolte bien mûre ce week-end

On connaît les bienfaits de la nature pour tout ce qui atterrit dans nos assiettes, mais on sait moins que la campagne peut aussi servir de terre nourricière aux arts de la rue. Faire pousser des spectacles en milieu rural, c'est en tout cas l'idée de Charlotte Charles-Heep, directrice du Festival de Chassepierre, qui convie des compagnies à venir tester leur création sur les prairies du petit village de Gaume, dès le printemps, soit bien avant la grande fête des arts de la rue qui se tient chaque année à la mi-août.

Parmi ces artistes invités à labourer leur sillon créatif en pleine campagne, on trouve la compagnie des Chaussons rouges, dont le spectacle *Hircus* a été soigneusement cultivé et arrosé début avril, pendant 10 jours. Sans engrais, s'il vous plaît ! Mais sous le regard bienveillant des habitants du coin. « Être dans ce cadre serein, en dehors du monde, ça nous a permis de nous concentrer uniquement sur le spectacle », se souvient

Marta Lodoli, l'une des trois funambules de la création, aux côtés d'Audrey Bossuyt et Liisa Naykki. Hébergées sur place, les circassiennes ont installé leur fil en contrebas du village, le long de la Semois. « On répétait près d'un hangar où on pouvait prendre de l'électricité, stocker le matériel, faire des réunions quand il pleuvait. L'ambiance y est très calme mais, en même temps, les habitants du coin sont très impliqués. Ils sont venus nous voir pendant les répétitions mais aussi à la présentation publique de sortie de résidence, pour nous faire des retours. On ne s'est pas du tout senties isolées. On logeait à l'auberge du Vieux Logis, sur la place du village, à côté de l'église, où les gens nous racontaient leurs souvenirs d'autres funambules passés par Chassepierre. Et puis, le dimanche soir, au bar associatif du Cercle Martin, on a parlé avec les anciens qui nous ont raconté l'histoire du village. »

Quoi de mieux que ce bourg champêtre, cerclé de collines, pour abriter en son enclos un

spectacle inspiré de la chèvre (*cabra hircus* en latin) ?

Spectacle chorégraphique et fildefériste, *Hircus* rumine ce ruminant pour évoquer une certaine animalité, le choix de la vie en solitaire ou en communauté, le vertige de parois rocheuses à escalader, des routes de montagne comme autant de chemins de vie, tout en ouvrant sur un imaginaire plus vaste. Le mouvement des balanciers suggère des lignes d'horizon, l'abîme, une étoile, une horloge. Quant à la technique, elle ouvre aussi des pistes de rêverie : « Quand on est trois à évoluer sur un fil, les variations sont amplifiées par les ondes sur ce fil, ce qui impose d'autres tempos. »

PEU DE LIEUX ACCUEILLANTS

Déjà présents à Chassepierre en 2013 avec *Petite navigation céleste*, les Chaussons rouges ont trouvé là une piste de lancement inespérée. « Notre travail de recherche nécessite beaucoup d'espace : 8 m de hauteur, 32 m de long et 10 m de largeur. La plu-

part du temps, on ne rentre pas dans les espaces fermés. A part à Latitude 50, à Marchin, il existe peu d'espaces de travail en extérieur, précise l'Italienne aujourd'hui basée en Belgique. On est déjà allées à la Roseraie, à Uccle, parce qu'ils ont un jardin, ou encore dans le grand hangar du Parc à Mitrailles, à Court Saint-Etienne ou la Halle-aux-Grains, à Ath, mais ça reste difficile pour nous de trouver des lieux de travail. A Chassepierre, on a pu tester le spectacle dans les conditions réelles, c'est une grande chance. »

Avant de transhumer vers les Fêtes romanes de Wolubilis en septembre, les funambules vont donc nous rendre chèvres, ce week-end, à Chassepierre, auprès d'un public qu'elles affectionnent particulièrement. « En 2013, il a commencé à pleuvoir quand on jouait et on a été ébahies de voir que les gens sont restés assis. Ils ont sorti les K-way, les sacs plastiques pour s'asseoir dessus. C'est un public très attentif ! » Ou quand, en rase campagne, l'art embrase la campagne.

CATHERINE MAKEREEL

► Festival international des arts de la rue les 19 et 20 août à Chassepierre. www.chassepierre.be